

COMPTE RENDU COTENTIN 20 au 27 juin 2026



A l'heure où la France entière était écrasée par des chaleurs insupportables, il existait un havre de paix où la température était clémente : Le Cotentin.

Le VVF de Port Bail où notre groupe de 19 personnes séjournait, était confortable et situé tout près de la mer. Il était en plus doté d'une piscine à température idéale.

La nature, l'histoire et la douceur de vivre s'y sont mêlés sous un ciel de canicule tempérée par la brise marine.

Par prudence, André a dû réorganiser notre séjour ; les randonnées pédestres ont été remplacées par des circuits en voitures, accompagnés d'une guide. Nous avons pu rayonner plus loin : de la Hague sur la côte Ouest, à Barfleur et saint Vaast la Hougue sur la côte Est, tout en visitant l'intérieur de la péninsule. Quoi de plus agréable que les bords de mer et les musées en période caniculaire pour découvrir toutes les richesses du Cotentin.

Une richesse géologique exceptionnelle

C'est un livre ouvert pour les géologues !

Ce petit territoire renferme les vestiges des 3 anciennes chaînes de montagnes à l'origine du massif armoricain : La chaîne ICARTIENNE (2 milliards années) la chaîne CADOMIENNE 600 millions années) et la chaîne HERCYNIENNE (300 millions d'années)

Le Cotentin a voyagé au fil du temps. Lors de la formation de la chaîne Cadomienne, la Hague qui faisait partie du grand continent unique la Pangée était au pôle sud. La plaque océanique est passée sous la plaque continentale d'où les roches magmatiques de granit rouge. La vie était uniquement aquatique.

Lors de la formation de la chaîne hercynienne le Cotentin était à l'équateur !

Ensuite l'érosion et la sédimentation ont fait disparaître les montagnes.

Les schistes sont très utilisés dans la confection des toits (ardoise)

Les dépôts sédimentaires sont le reflet des fluctuations du niveau de la mer et des changements climatiques des derniers 200000 ans.

Le réchauffement climatique n'est pas un phénomène nouveau, de même que les variations du niveau de la mer : plus haut de 6 m il y a 120000 ans et plus bas de 120 m il y a 20000 ans, actuellement elle monte...



Richesse du littoral

Le littoral a des aspects divers :

Dunes de sables (les mielles) du côté de Port Bail : avec d'immenses plages sablonneuses, des cultures maraîchères : carottes, poireaux, oignons.

A quelques km, la côte est rocheuse au contact d'une mer aux reflets bleus et verts émeraude ;

Carteret et son phare, était tout proche.

Notre première escale a été « Le nez de Jobourg » à l'extrémité sud du cap de la Hague, zone géologique la plus ancienne du Cotentin. Dans le panorama : la pointe de Goury et le cap de Flamanville. Au large le Raz Blanchard entre le cap de La Hague et l'île anglo-normande d'Aurigny. Nos téléphones nous croient en Angleterre.... En contrebas les grottes ont servi aux contrebandiers.



Les courants des marées y sont parmi les plus violents d'Europe. En cas de mauvais temps l'écume soulevée par le vent donne à la mer une couleur blanche c'est l'origine du nom.



Plus à l'ouest le petit Port Racine : construit par le corsaire Racine au 19ème siècle.

On atteint ensuite Omonville -la-Rogue et notre lieu de pique-nique arboré au manoir du Tourp, ancienne ferme fortifiée du 15ème siècle. Une exposition animée nous fait faire un voyage dans le patrimoine, l'histoire, les paysages. Nous sommes accompagnés par un goubelin farceur (sorte de troll).

En poursuivant vers la pointe Nord Est on découvre les jolis ports du val de Saire. Barfleur, Saint Vaast la Hougue, l'un des plus beaux villages de France en 2019 avec l'île de Tatihou. La Bataille de la Hougue en 1692, opposant Louis XIV à l'Angleterre et les provinces unies s'est terminée par la défaite de Louis XIV. Nous partageons un second pique-nique dans un endroit idyllique à l'ombre des pommiers au moulin de Marie Ravenel (meunière et poétesse du 19ème siècle).



Puis nous atteignons sur la côte nord-est, Fermanville, côte de granit rose, et son viaduc ouvert en 1911 et fermé en 1970 : il permettait de relier Cherbourg à Barfleur par le chemin de fer le « Tuvac » car il arrivait qu'il heurte des vaches sur la voie.

En Normandie on ne prononce pas le S tout comme le P.

Richesse historique



Toutes nos haltes, en particulier la visite du manoir de Tourp, du château de Pirou et Sainte Mère Eglise, sont l'occasion de nous plonger dans l'histoire riche du Cotentin : L'héritage des Vikings, les relations étroites avec l'Angleterre, le débarquement du 6 juin 1944.

La Normandie naît avec les Vikings. Ils arrivent de Scandinavie en remontant la Seine et s'installent. Au 9ème siècle, en 911, le roi carolingien Charles le simple met fin à ces invasions par un traité concédant à Rollon un territoire correspondant à l'actuelle Haute

Normandie. En échange Rollon se convertit au christianisme et garantit la paix. La Normandie est née, c'est le pays des hommes du nord.

Les descendants de Rollon sont à la tête du duché de Normandie qui prospère pendant 300 ans.

Au fil de nos visites, les guides nous parlent de ces hommes du nord qui n'ont pas laissé d'héritage architectural mais une empreinte dans le nom des lieux : la toponymie.

Les terminaisons en FLEUR (Barfleur, Honfleur), les terminaisons en BEC comme Bricquebec qui désignait un cour d'eau et les terminaisons en TOT qui signifiait un domaine.

En 1066 Guillaume le conquérant, duc de Normandie, s'empare de la couronne d'Angleterre. Les monastères sont des témoins de cette période : construits à la demande de Guillaume le conquérant, pour obtenir des autorités religieuses, le droit de se marier avec sa cousine Mathilde.

La visite du château fort de Pirou bâti au 12ème siècle et remanié au XVIIème a été très appréciée. Il a été restauré au XXème siècle par l'abbé Marcel Lelégard. L'arrivée se fait par une allée ombragée par des arbres magnifiques. Le guide n'a pas résisté à nous relater la légende des oies et nous avons été impressionnés par la tapisserie qui relate l'histoire normande de l'arrivée des vikings à la conquête de l'Italie du sud et de la Sicile : longue bande brodée de 58 m de long faite au point de Bayeux. Mme Therese Ozenne y a travaillé pendant 16 ans à raison de 3 heures par jour.

Elle évoque la Tapisserie de Bayeux.

La Normandie devient française quand Philippe Auguste prend Château Gaillard.

Le duché de Normandie redevient anglais en 1417 pendant la guerre de 100 ans puis à nouveau français en 1450 lors de la victoire de Charles VII à Formigny. Louis XI met fin au duché de Normandie qui devient une province française en 1469.

Nous avons retrouvé le moyen âge à Bricquebec, jolie ville médiévale animée avec son château fort et son donjon, à saint Sauveur le Vicomte avec son château au donjon carré.

Nous survolons les siècles pour atteindre la première guerre mondiale à Ecausseville ; le hangar à dirigeables bien conservé unique au monde. Il est imposant avec ses 150 m de long et 30 m de haut. Il a été construit en 1917-1919 par la marine française pour repérer les sous-marins et les mines. Il a ensuite servi d'école d'artillerie, a été occupé par les allemands. Il a été utilisé dans les années 60 pour la construction des ballons pour les essais nucléaires. On le voit dans « la bataille De Gaulle 2 : j'écris ton nom ».





Nous arrivons ensuite à la seconde guerre mondiale. L'airborne de Sainte Mère Eglise rend hommage aux exploits des 82ème et 101ème divisions aéroportées américaines le 6 juin 1944. C'est un parcours historique avec de nombreux objets d'époque et des avions de collection. Le soldat John Steele est célèbre pour être resté accroché 2 heures au clocher de l'église lors de l'opération Overlord. Il n'a pas été tué et après avoir été fait prisonnier par les allemands il va s'évader rejoindre l'Angleterre et réintégrer les combats. Il n'est mort qu'en 1969 et est revenu plusieurs fois à Sainte Mère Eglise. Un mannequin avec un parachute est toujours accroché au clocher de l'église. Nous avons ensuite rejoint la plage d'Utah Beach.

Nous avons visité la batterie d'Azeville qui fait partie du mur de l'Atlantique avec ses 300 m de souterrains. Elle a eu un rôle lors du débarquement américain d'Utah Beach. Son architecture, la vie des soldats allemands, les moyens de communication y sont détaillés.

Richesse de la biodiversité

La croisière sur la rivière Taute, à proximité de Carentan, commentée par les bateliers du Cotentin, nous a familiarisés avec la faune et la flore des marais. Au fil de l'eau sont apparus des Martin pêcheurs d'un bleu étincelant, des nids d'hirondelles des rivages, une cane courageuse qui, pour détourner notre attention de ses petits, mimait une aile blessée ; dès notre passage, elle a retrouvé une attitude normale, le martinet noir qui ne se pose jamais. Le guide a évoqué la migration des anguilles entre la mer des Sargasses et la Normandie, qui hélas sont rares maintenant, la taille et la dentition impressionnante des brochets.



On ne peut parler du Cotentin sans évoquer ses fleurs et le charme de ses villages fleuris. Tout le monde s'est extasié sur les massifs énormes d'hortensias et d'Hydrangeas aux couleurs profondes.

On ne peut aussi oublier les pommiers qui font partie intégrante du bocage normand et ...le cidre.

La visite commentée avec passion par son sympathique propriétaire de la cidrerie de la Chesnay a été notre première halte. Elle s'est terminée par une dégustation : cidre, pomeau, jus de pomme calvados.

A proximité de Port bail, sur la route du retour à Sortosville en Beaumont, nous nous sommes arrêtés pour la visite de la pittoresque maison du biscuit : nous nous sommes laissés tentés entre autres par ses célèbres financiers.

On gardera le souvenir d 'une belle région avec ses richesses culturelles et son charme. Tous nos guides ont eu à cœur de la faire découvrir avec passion.

Il y a encore beaucoup de sites à découvrir peut- être un prochain séjour ?

Merci à André pour le choix de cette destination et pour avoir su au dernier moment nous faire profiter d'un programme très intéressant, afin de nous protéger de la chaleur. Merci aux conducteurs qui en conséquence ont plus été sollicités.

En Normandie en se quittant on ne dit pas au revoir mais : à tantôt ...

Bernadette DIANA

